

Doux et chaud comme « La pluie d'été »

Il est question d'enfance et de beauté, d'amour et de pudeur... celle qui le magnifie. Le tout, mis en scène par Eric Vigner d'après le texte de Marguerite Duras et interprété par six élèves du conservatoire de Paris. La pluie d'été sera présentée, mardi 7 mars, à 20 h 30, au théâtre municipal.

L'HISTOIRE commence par un enfant qui « ne veut plus aller à l'école parce qu'on y apprend des choses qu'il ne sait pas ». L'enfant c'est Ernesto, fils d'émigrés installés dans une banlieue ordinairement grisé. Il y a le père, italien, la mère, d'origine slave, la sœur, Jeanne et tout autour l'amour, indéfectible. Et puis, il y a aussi, un instituteur et une journaliste, faire-valoir de la beauté de cette entité au sang chaud, si tendre et si forte, si naïve et si bouleversante... à la fois. Et puis drôle, aussi, parce que désespérément vivante. Et, encore, fragile, à la manière de Duras, qui ne voudra jamais se départir de l'enfance. Comme si dans ce seul univers existait la vérité...

Pour donner la mesure de l'innocence, de la pureté, Éric Vigner a voulu une mise en scène simple et sobre, dénuée d'artifice et juste sculptée sur le lieu.

Tour à tour, les acteurs, frais émoulus du conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, lisent et récitent



Les mots de Duras sont comme des tentatives d'approche hésitantes, poussées par l'émotion, intense et intacte...

le très beau texte de Marguerite Duras, écrit à partir du film *Les Enfants*.

Accueilli par la Ville, les Fédérés et Athanor, le spectacle sera présenté mardi 7 mars, à 20 h 30, au théâtre municipal.